

Nous nous sommes déjà efforcés de faire bien comprendre au public l'avantage des spécialités médicales : nous avons démontré par la science, le raisonnement et la logique, que les mêmes remèdes ne pouvaient pas servir indifféremment pour les hommes et les femmes, et qu'il fallait des préparations spéciales pour chacun des deux sexes. Tout le prouve :

La confrontation physique est différente chez l'homme et chez la femme ; le fonctionnement des organes n'est pas le même ; la constitution des tissus, l'économie interne, la composition du sang, la marche du système, tout diffère.

De plus, l'hygiène de l'homme et de la femme ne se ressemble pas, leurs besoins ne sont pas les mêmes, ni leurs travaux, ni leurs affections. L'homme se livre à des ouvrages pénibles, demandant un déploiement considérable de force ; les occupations de la femme sont moins rigoureuses, mais l'effort est plus constant ; l'homme travaille au dehors, au grand air, la femme reste à la maison, enfermée ; leur nourriture diffère autant que leur besogne ; la femme a des obligations familiales auxquelles l'homme échappe.

Tout montre bien que leurs affections doivent être différentes. Des affections **différentes** ne peuvent pas être traitées par des remèdes **semblables**. Ce serait absurde. Mais nous offrons au public plus que des raisonnements, plus que de la logique. Voici des faits. **Il n'y a rien de plus brutal que des faits.**

Nous publions ci-après deux colonnes parallèles, où nous mettons face à face deux certificats, dont l'un, d'un homme, qui a été guéri par les PILULES MORO, et l'autre, d'une femme, qui doit sa guérison aux PILULES ROUGES. Nous demandons aux lecteurs de parcourir ces attestations de guérison.

C'est là qu'ils constateront toute la différence entre les maladies des hommes et celles des femmes, traitées et guéries par ces deux remèdes.

N'est-ce pas la preuve absolue qu'ils n'ont pas les mêmes effets, et que l'un n'aurait pu être pris à la place de l'autre, ou que pris indifféremment, ils n'auraient pas le même résultat. Vous avez dans ces deux tableaux la preuve indiscutable que les maladies de l'homme et celles de la femme exigent chacune leur spécialité.

" Je suis heureuse, nous écrit Madame Charland, de pouvoir vous dire que ma maladie, que j'attendais avec tant d'anxiété, vient de se passer doucement, et que je vous suis très reconnaissante pour le bien que m'ont fait les PILULES ROUGES.

" Je sais que sans les PILULES ROUGES, je ne serais jamais arrivée sans accident au terme de ma maladie.

" Les PILULES ROUGES m'ont remise à la santé et nous ont procuré, à mon mari et à moi, le grand bonheur d'avoir au milieu de nous une petite fille bien portante et qui a bien envie de vivre.

" Je suis d'autant plus reconnaissante que mes maladies antérieures avaient toujours été très dures, et que je n'avais jamais pu rendre un enfant à terme.

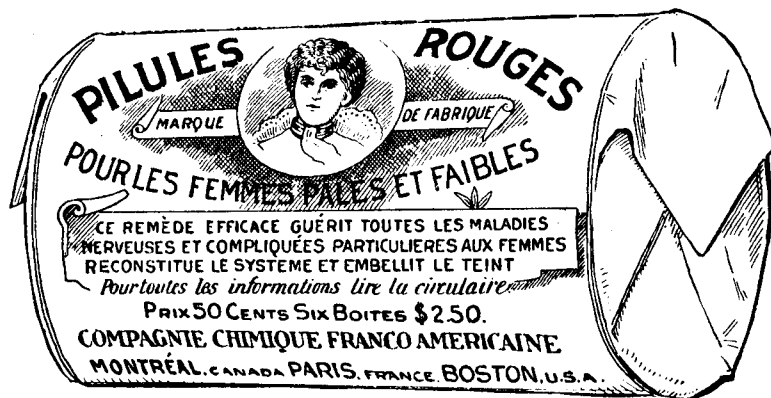
" Madame ARSENE CHARLAND,
" 22 rue Roch, West Gardner, Mass."

" En travaillant dans les chantiers, il y a quatre ans, écrit M. Marcille, j'avais pris un EFFORT, et depuis ce temps-là j'étais retenu à la maison sans pouvoir vaquer à mes occupations.

" Pendant ces années, quatre médecins me traitèrent chacun leur tour, mais sans m'apporter de soulagement. Tout le monde sait qu'un "EFFORT" fait bien souffrir et est aussi bien difficile à guérir. J'étais faible, j'avais des douleurs partout ; lorsque je mangeais, mes vivres me restaient sur l'estomac. J'ai été quatre ans sans pouvoir travailler. Au mois de novembre 1900, j'ai commencé à prendre les PILULES MORO, dix boîtes me guérirent complètement.

" Je suis aujourd'hui en parfaite santé, et toutes ces mauvaises maladies que cet "EFFORT" m'avaient apportées sont disparues, et je veux que mon témoignage soit publié dans les journaux, pour le bien que les hommes qui ont souffert d'un "effort," comme j'en ai souffert, pourraient en retirer.

" M. LOUIS MARCILLE,
" Ste-Martine, Qué."



La gravure ici reproduite est un fac-simile d'une boîte de PILULES ROUGES de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE.

Lorsque vous irez acheter des PILULES ROUGES, apportez avec vous cette gravure et voyez à ce que la boîte de Pilules qu'on vous vend, en soit une copie exacte. L'Étiquette est imprimée en rouge sur papier blanc.

Si toutefois votre marchand ne tient pas les véritables PILULES ROUGES, nous vous les enverrons franco, au Canada ou aux États-Unis, sur réception du prix, qui est de cinquante centins pour une boîte ou de deux piastres et demie pour six boîtes.

Lorsque vous écrirez pour les PILULES ROUGES, donnez une description de la maladie dont vous souffrez, afin que nos Médecins Spécialistes puissent vous dicter les conseils dont vous avez besoin.

Adressez vos lettres comme suit :

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE
274 rue St-Denis, Montréal

N.B.—Les PILULES ROUGES ne sont que pour les femmes. Les consultations gratuites pour les femmes se donnent tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, jusqu'à huit heures du soir, au No 274 rue St-Denis, Montréal.



La gravure ici reproduite est un fac-simile d'une boîte de PILULES MORO. Lorsque vous achèterez des PILULES MORO, ayez avec vous cette gravure et voyez à ce que la boîte que l'on vous vend, en soit une copie exacte. L'Étiquette est imprimée en bleu sur papier blanc.

Si toutefois votre marchand ne tient pas les PILULES MORO, nous vous les enverrons franco, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, qui est de cinquante centins la boîte, ou de deux piastres et demie pour six boîtes.

Lorsque vous écrirez pour les PILULES MORO, donnez en même temps une description des symptômes dont vous souffrez, afin que les Médecins de la CIE MEDICALE MORO puissent vous dicter les conseils dont vous aurez besoin.

Adressez vos lettres comme suit :

COMPAGNIE MEDICALE MORO
1724 rue Ste-Catherine

N.B.—Les PILULES MORO ne sont que pour les hommes. Les consultations gratuites pour les hommes se donnent tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, jusqu'à huit heures du soir, au No 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.